

Édito

Solidaire encore et toujours...



© Albert HUBER

Qu'on le veuille ou pas, tout ce qui se passe hors de nos frontières, finit tôt ou tard par nous concerner. Il n'est plus nécessaire de citer les nombreuses guerres dont les impacts sont partout visibles. Dans le bien comme dans le mal, il y a une solidarité universelle, un lien indépassable. De ce lien contraint, nous pouvons en faire une relation humaine universelle assumée. Celle-ci peut s'incarner par une solidarité internationale habitée de multiples raisons, de principe divers et de convictions particulières...

Chacun y va de ses mobiles et de ses mobilisations pour des objectifs avoués ou non. Être solidaire, c'est être consistant dans la gestion d'un sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque au sein d'une humanité dont on est moralement obligé. Le Défap, en tant que lieu de solidarité internationale d'initiative ecclésiale, apporte-t-il une valeur ajoutée à ce foisonnement d'entraide ?

Il y participe en vivant une solidarité chrétienne qui éclate les frontières du temps et de l'espace. Plus qu'un contrat d'humanité, cette solidarité est une fraternité qui repose sur une dynamique du don, une libéralité selon l'apôtre Paul (don libre sans contrepartie, 2 Cor. 9, 7), une reconnaissance et le fruit de la grâce divine. Elle permet de répondre à l'invitation du Christ à incarner notre amour de Dieu dans l'attention particulière accordée au prochain, à savoir le proche et le lointain : « *aimer son prochain [qui est] comme soi-même, c'est aimer Dieu.* » (Matthieu 22, 37-39).

Pasteur Basile ZOUMA
secrétaire général du Défap

Écouter // Participer

« COURRIER DE MISSION »

3^e dimanche de chaque mois, de 13h 15 à 13h 45.

Écoutez « *Courrier de mission* », l'émission du Défap pilotée par Gylaine Dubois, sur la radio **Fréquence Protestante, 107.7**. Découvrez chaque mois où et comment le Défap intervient, des témoignages de volontaires internationaux, de chercheurs...

<https://frequenceprotestante.com>

Comment sont construits les projets au Défap ?

Une émission à réécouter en podcast sur le site du Défap

Maëlle Karen NKOT est chargée du suivi des projets du Défap. Que ces projets concernent l'éducation, la santé, le développement, l'environnement, leur principale caractéristique est qu'ils sont co-construits avec les partenaires. Comment sont définis ces projets, sur quels critères ? Comment répondent-ils au besoin des communautés locales ?

Onglet Actualité → Radio → Courrier de mission → Comment sont construits les projets au Défap, émission du 15 octobre 2023

« Le Défap est un appui important dans ma carrière d'enseignant-chercheur »

Richard Macaire Lengo vient de la République du Congo. Il est sociologue et enseignant-chercheur à l'Université Marien-Ngouabi (Brazzaville), ainsi qu'à l'Université protestante de Brazzaville (UPB) qui appartient à l'Église évangélique du Congo (EEC), dont il est membre. Il témoigne de l'importance du soutien du Défap dans son parcours de recherche.

Dans le souci de promouvoir l'interdisciplinarité à l'UPB, constituée essentiellement de théologiens, le pasteur Laurent Gaston Loubassou, son Recteur, avait souhaité avoir un « sociologue-maison ».

Ainsi, j'ai bénéficié d'un premier séjour de recherche de trois mois, début 2020, afin de finaliser ma thèse, devenant ainsi le premier laïc de l'EEC à bénéficier d'un séjour de recherche financé par le Défap. Cet appui s'est avéré déterminant pour mes travaux de recherche et ma thèse. Depuis lors, j'enseigne la sociologie aux étudiants pasteurs, en les dotant d'outils leur permet-

tant de comprendre la réalité des organisations.

De septembre à novembre 2023, j'ai bénéficié d'un second séjour de recherche post-doctoral de trois mois, avec comme objectif la publication d'un ouvrage, extrait de ma thèse. Ce second séjour m'a connecté au « Groupe société religion laïcité », unité affiliée au CNRS et à l'École pratique des hautes études. En tant que chercheur invité, j'ai été intégré à deux programmes de recherche : « Religion et violence » et « Religion et francophonie ».

J'ai eu l'honneur de présenter mes travaux de recherche le 22 novembre 2023.



Le sociologue congolais Richard Lengo dans la bibliothèque du Défap.

L'appui du Défap a été, et continue d'être déterminant pour ma carrière en tant qu'enseignant chercheur. Je manifeste toute ma gratitude à son endroit, car il constitue un acteur important dans la promotion de la recherche scientifique dans le paysage social français, particulièrement pour les chercheurs venant d'Afrique.

Richard Macaire LENGO

Session retour 2023 des envoyés : de partout... vers Paris

La « session retour » des envoyés du Défap a eu lieu les 28 et 29 novembre. Deux journées qui ont réuni une petite dizaine de volontaires (photo) revenant de mission en Égypte, à Madagascar, au Liban, en Côte d'Ivoire... mais aussi en France ! En effet, pour la première fois, cette session 2023 intégrait des personnes d'autres Églises partenaires du Défap (Égypte et Togo) venues en service civique en France. Au programme : moments de témoignage lors des sessions de groupe, entretiens individuels, debriefing sur la mission de chacun et préparation à la réinsertion après le retour... Avec plusieurs enjeux : éviter le « choc du retour » et permettre

aux participants de valoriser leur expérience et préparer l'avenir, en gardant le lien pour de futurs engagements avec le Défap.



Cameroun : échanges théologiques



Sur l'invitation de Jean-Patrick Nkolo Fanga, j'ai eu le plaisir de collaborer à la formation des pasteurs de l'Église presbytérienne camerounaise à l'Institut Camille Chazeaud (Foulassi). J'ai partagé mes réflexions sur l'identité pastorale lors d'une session d'une dizaine d'heures, et animé un séminaire sur l'évangélisation.

Une occasion de voir dans quelle mesure ces questions peuvent prendre des formes communes – ou différentes, selon que l'on se trouve en France ou au Cameroun.

Christophe SINGER, pasteur EPUdF

Les femmes disent « Non » à la violence basée sur le genre



Avant l'assemblée générale de la Communauté des Églises de toute l'Afrique (CETA), environ 200 femmes se sont réunies à la pré-assemblée des femmes à l'Église anglicane d'Abuja au Nigeria, les 17 et 18 novembre 2023, sous le thème : « L'amour du Christ nous presse à promouvoir l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes », inspiré de 2 Corinthiens 5, 14.

Elles ont débattu, chanté, prié et écouté des témoignages poignants de survivantes du trafic humain et de l'esclavage

moderne. Les femmes ont demandé aux responsables des Églises d'aider les victimes de violence sexistes et sexuelles à parler, à ouvrir le débat et à créer des plateformes d'écoute. Il faut aider les femmes à sortir du silence, même si les violences sont exercées par le conjoint. Les femmes demandent des prédications sur le sujet de la violence basée sur le genre, et que les pères soient inclus dans cette lutte.

« Le silence est une violence », martèle la pasteur Lydia Neshangwe, bishop de l'Église presbytérienne d'Afrique du Sud.



Les femmes intervenantes lors de la pré-assemblée à Abuja. En robe orange, la pasteur Lydia Neshangwe qui vient d'être élue présidente de la CETA pour les 5 prochaines années.

Les femmes ont également relevé la nécessité d'une prise de conscience quant à l'éducation, car elles ont trop souvent l'impression d'élever « de gentilles filles et de méchants garçons ».

Comment éduquer les garçons pour qu'ils

soient de bons époux demain ?

Que l'amour du Christ permette de changer la donne et ouvre le chemin à une éducation réellement basée sur l'égalité.

Claudia SCHULZ,
secrétaire générale
de la Cevaa

La mission et l'environnement au féminin

Lors de l'AG de la Cevaa, les déléguées femmes se sont retrouvées entre elles pour un temps d'échange libre autour du thème « Habiter autrement la création ». Elles ont évoqué des actions concrètes de proximité pour mettre en pratique cette interpellation. Faisant le parallèle entre la création et leur propre maison, elles ont souligné l'importance de tenir et entretenir leur foyer avec soin.

Elles ont longuement parlé de la nocivité des produits d'hygiène féminine, tant pour les corps que pour l'environnement. Elles ont parlé de crèmes aux composants



Intenses discussions lors d'un groupe de travail des femmes pendant l'AG de la Cevaa.

agressifs pour la peau, de gels douche ou de savons contenant des sulfates, comme l'omniprésent « Sodium laureth sulfate ».

Elles ont souligné la nécessité de s'inspirer des anciens, afin de revenir à des produits naturels. Il faut réapprendre l'usage des ressources

naturelles locales. Mais de nombreux savoirs se sont perdus, et il sera nécessaire de se former à l'artisanat et au « fait maison ». Des initiatives existent déjà dans certains pays, mais elles restent encore marginales.

Comme il s'agit de problématiques communes, les femmes des différentes régions souhaitent organiser des ateliers de cosmétiques maison et de fabrication d'objets réutilisables. Elles souhaitent vivement que ces rencontres non-mixtes se poursuivent en dehors et entre les réunions institutionnelles de la Cevaa.

C. S.

Centenaire de l'Église évangélique luthérienne de Centrafrique

C'est en Afrique équatoriale française (Gabon, Cameroun francophone, Tchad et Oubangui-Chari – aujourd'hui Centrafrique) qu'est née l'Église évangélique luthérienne de Centrafrique (EEL-RCA). Elle est issue de la Sudan mission (USA) et de la Société des missions norvégienne. La mission américaine s'installe à Ngaoundéré au Cameroun en 1923.



À côté du pasteur Joseph Ngoé, président de l'EEL-RCA (4^e à partir de la gauche), les évêques de l'Église luthérienne du Cameroun et Annelise Deiss (7^e à partir de la droite). Au fond, la rose de Luther dans le logo du Centenaire.

Évangéliser les populations locales n'était pas toujours chose facile, les chefs de tribu ou les responsables de l'administration coloniale n'étant pas toujours favorables à leur implantation. C'est à Abba que l'accueil a été favorable et que l'Église a pu s'implanter en Centrafrique.

Après l'indépendance de 1958, le premier synode a eu lieu le 17 décembre 1960 à Ngaoundéré et donna naissance à l'« Église évangélique luthérienne du Cameroun et de la République centrafricaine ». En 1973 l'EEL-RCA devient à son tour indépendante et uniquement centrafricaine. Aujourd'hui formée de 125 000 membres, elle est implantée à l'ouest du pays dans la région de Baboua et de Bouar.

« 100 ans d'évangélisation par la parole et les actes » était le mot d'ordre de la fête qui se déroula du

9 au 11 novembre 2023 dans différents lieux (Bouar, Baboua, Abba).

« Être Église dans une région dévastée par la guerre est un vrai défi » dira le président pasteur Joseph Ngoé. Depuis sa création l'Église a contribué au développement du pays par ses écoles, ses hôpitaux, son implication dans le développement de l'agriculture. En effet, la population, très pauvre, dispose de très peu d'infrastructures.

Le Défap, partenaire de longue date

À la campagne, il n'y a ni eau courante, ni électricité, pas assez d'écoles, d'hôpitaux. La plupart des adultes cultivent un champ juste à l'aide d'une houe pour subvenir aux besoins de leur famille nombreuse. L'autonomisation financière de l'Église est un autre défi dont nous parle le président,

mais comment faire quand la population est si pauvre ? La collecte au culte n'étant pas suffisante, des projets d'autofinancement sont en cours de réflexion.

Le Défap et l'Église évangélique luthérienne d'Amérique du Nord, partenaires de longue date, étaient présents pour partager leur joie. Les différentes célébrations rythmées par le chant et les danses de nombreuses chorales – identifiées par leurs habits de couleurs différentes – laissaient transparaître une grande joie et une grande ferveur. Partout où les partenaires étaient accueillis, une nuée d'enfants les entouraient et la chorale du groupe des femmes centrafricaines pour Christ les honorait de chants et de danses. Beaucoup de mains serrées, de sourires échangés, de photos faites : la joie de la rencontre, la joie du partage !

De nombreux témoignages exprimaient la joie d'avoir un jour rencontré le Christ et c'était une joie pour moi d'être parmi les invités, d'être prise dans la fête, dans l'enthousiasme de la célébration.

Un moment vraiment très important pour l'Église évangélique luthérienne qui a retrouvé à travers cette manifestation un nouveau dynamisme, du courage pour relever de nombreux défis.

Annelise DEISS, représentante du Défap au Centenaire de l'EEL-RCA

Église protestante évangélique de Djibouti : Aide à la population par la formation

Le Centre de formation de l'Église protestante évangélique de Djibouti (EPED) est un point de passage pour des jeunes garçons et filles de la capitale et des régions en quête de formations professionnelles.

C'est la structure de service social de l'Église qui accompagne les jeunes à travers des formations professionnelles porteuses d'opportunités sur le marché du travail. Il s'ouvre sans exception à tous les élèves. L'accompagnement et la confiance des partenaires lui permettent d'être à la hauteur de sa mission de solidarité avec les populations.

Ses actions rapprochent l'Église de la population, donnent une visibilité certaine à l'Église sur le terrain et permettent de tisser des relations à tous les niveaux.

À Djibouti, l'Église protestante est bien connue de la population, des ministères du gouvernement, des organisations onusiennes, des agences d'État ou des ONG internationales.



De g. à d. : l'ancien ambassadeur de France à Djibouti, le pasteur Pierre Thiam, le conseiller de coopération et d'action culturelle et Damien Regnard, sénateur français visitant les élèves.



Les élèves des formations 2022-2023 « Entretien et maintenance des panneaux solaires » et « Couture » reçoivent leurs certificats, caisses à outils et machines à coudre en présence des secrétaires généraux du ministère des Affaires sociales et des solidarités, du ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle, du ministère de l'Énergie et de celui de l'Agence nationale des personnes handicapées (ANPH).

Toutes ces institutions sont des partenaires locaux de l'EPED à travers les nombreuses formations que le Centre a déroulées avec leur partenariat. Cela en fait un lieu de rencontre entre partenaires, certains d'entre eux s'y voyant pour la première fois. Quant aux élèves, ils y rencontrent les grands responsables qui animent la vie politique, sociale et économique du pays. Plusieurs personnalités visitent chaque année le centre de formation de l'Église. C'est le signe que l'EPED fait le pont entre les partenaires et permet de tisser des liens de solidarité dans le pays.

Un des chargés de mission à la présidence de la République, en visite dans les locaux, disait aux jeunes en formation : « Ne voyez pas seule-

ment les signes distinctifs de l'Église à Djibouti mais regardez tout le travail social qu'elle fait dans notre pays pour le bien des populations ». Cette déclaration, non seulement résume le travail de l'EPED, mais constitue aussi un appel à maintenir l'œuvre sociale au service de la population.

Lieu d'inclusion sociale, le Centre accueille ensemble des élèves en situation de handicap, des enfants de la rue pour l'alphabétisation et des élèves valides pour apprendre à construire ensemble, une société où le droit de chaque personne est respecté, surtout le droit à l'éducation et le droit au bien-être.

Pasteur Pierre THIAM, Église protestante évangélique de Djibouti

Le « Volontariat de réciprocité » aide les Églises et œuvres en France



Historiquement, la mission a rimé avec un envoi de personnes du Nord vers le Sud mais elle a évolué dès que les Églises du Sud ont eu des cadres formés. De même, l'évangélisation s'est muée en un « célébrer ensemble ».

Au fur et à mesure de ces transformations, le Défap a souhaité inscrire ces nouvelles relations dans une dynamique revisitée, et a milité pour un « Volontariat de réciprocité ». Ainsi la loi du 4 août 2021, dite « de programmation sur le développement solidaire et la lutte contre les inégalités mondiales » (article 8) a permis la création de ce nouveau type d'échanges.

Nouvel accueil en 2024

Dès mars 2023, le Défap a eu la joie d'accueillir trois jeunes filles (*photo ci-dessus*) en service civique de réciprocité pour des actions solidaires à Strasbourg et Marseille. En 2024, cette dynamique se poursuit avec des paroisses en France.

Les expériences vécues (www.defap.fr) montrent à quel point nos pratiques s'enrichissent de ces regards nouveaux et témoignent de cette universalité de l'Église que nous confessons tous !

Anne-Sophie MACOR,
service Envoyés, relations
et solidarités internationales

Top départ pour « Les jeudis du Défap »

Printemps 2021 ! La poursuite de la crise Covid met à mal le Forum Défap programmé en mai 21 en « présentiel » pour réfléchir à l'évolution et aux enjeux de la mission. Le Défap propose alors une alternative en visio. Cela sera six « Ateliers de la mission », cycle de conférences et de groupes de travail d'avril à juin 21.

Cette formule de conférences ayant suscité un vif intérêt, le Défap la reprend en 2024 sous l'appellation « *Les jeudis du Défap* », pour continuer à nourrir la connaissance et la préoccupation de chacun pour la mission de l'Église universelle.

L'objectif poursuivi est de faire du Défap, un lieu de référence pour le partage de la réflexion missionologique et interculturelle, avec le concours des spécialistes de la question.

En 2024, trois rendez-vous seront proposés dont les sujets seront communiqués très prochainement : **les jeudis 4 avril, 5 septembre et 5 décembre 2024.**

Ces rencontres seront structurées de la manière suivante :

- Un temps de conférence

- Un temps d'ateliers de travail de groupe à partir de questions argumentées et posées par l'intervenant.
- Un temps de regroupement des travaux de groupe, de débat et de synthèse.

Un lien d'accès sera communiqué et mis en ligne via tous nos réseaux et particulièrement sur le site du Défap www.defap.fr

Jean-Pierre ANZALA,
Service Formation théologique

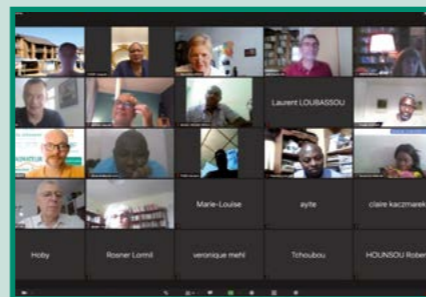


Image d'archive. Groupe de travail lors des Ateliers de la mission en juin 2021.

Deux vidéos pour présenter le Défap



« **Quatre minutes pour tout comprendre des activités du Défap.** Quels sont nos différents domaines d'intervention ? **Trois minutes pour comprendre les finances du Défap.** D'où viennent nos ressources et comment sont-elles utilisées ? »

Ces deux récentes vidéos sont présentes sur le site du Défap, en bas de la page d'accueil. Vous pouvez aussi les retrouver sur notre chaîne YouTube, en tapant : « Défap youtube ». Bonne découverte.

Sur la piste de la Trive 1

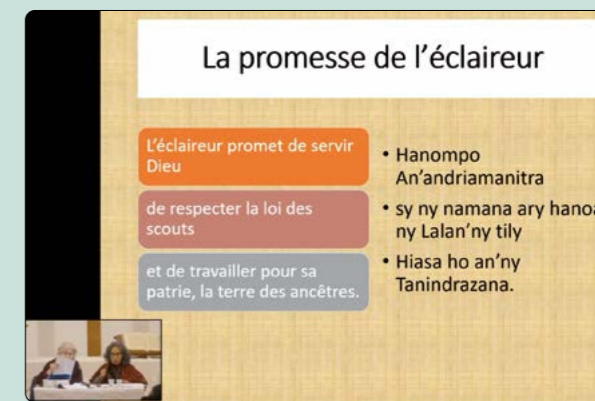
Ce samedi 2 décembre la paroisse des Batignolles (Paris 17^e) redécouvrait un pan de son histoire qui la relie depuis un siècle à la Grande île.

En 1923, en pleine période coloniale, Jean Beigbeder partait, pour le compte de l'Union chrétienne de jeunes gens (UCJG) fonder à Antananarivo un foyer pour les jeunes malgaches. Dans le même élan, il lançait la première troupe d'éclaireurs unionistes, la T[anana]rive 1. Jean Beigbeder, éducateur et commissaire national éclaireurs, appartenait à une famille enracinée dans la paroisse depuis trois générations.

Les initiateurs de l'événement, un groupe d'anciens de la Trive 1, avaient choisi cette date et ce lieu en prélude aux manifestations prévues à Madagascar en 2024. Culte,

messages (officiels ou personnels), souvenirs et témoignages (beaucoup d'émotions pour les plus anciens !), conférence historique sur les *Lettres de Tananarive* (écrites par Jean Beigbeder entre 1923 et 1927 et conservées dans les archives du Défap), repas festif se sont succédés ce 2 décembre dans une ambiance de salade russe réussie.

Pari tenu pour les organisateurs : jeunes et vieux (de 12... à plus de 100 ans pour la doyenne !), scouts ou non, Malgaches ou Vazaha, venus « des quatre coins de l'horizon » hexagonal, se sont réjouis



Comment bien traduire la Promesse de l'éclaireur ?
Un exemple de la longue histoire de la Trive 1

ensemble... d'une naissance qui continue à porter des fruits, en France - où la branche des Tily, les scouts unionistes malgaches, vit sa vie au sein des EEUDF - et à Madagascar - où les Tily eto Madagaskara tracent leur route.

Claire-Lise LOMBARD,
bibliothécaire du Défap

Edmée Dambrin

**Infirmière à Madagascar (1953-1959)
au Cameroun (1950-1953 ; 1961-1968 puis détachée)**



Edmée dirigeait la léproserie de Koutaba, en pays Bamoun. Par la suite, elle prit également la responsabilité de la léproserie de Baleng en pays Bamiléké. Elle était aux petits soins pour les patients et leurs familles, allant bien au-delà de son activité professionnelle d'infirmière, aimant chacun des patients et consacrant tout son temps à leur bien-être. Toujours disponible et à l'écoute, elle était une mère pour nous, envoyés du Défap, qui l'avons côtoyée de 1961 à 1986.

Edmée nous a apporté sa joie de vivre et de servir, des conseils, parfois un réconfort, toujours son

amour. Elle nous a entraînés à nous engager auprès du centre social de Ntolo. Elle nous a aidés à mieux comprendre le Cameroun et l'Église évangélique grâce à son travail aux côtés des différents pasteurs présidents de l'EEC : en particulier le pasteur Kotto, lors des périodes troublées qui ont suivi l'indépendance, puis les pasteurs Lamere et Njiké. Nous gardons d'elle l'image d'une femme dynamique, volontaire, accompagnée par son chien, rayonnante d'amour et d'engagement auprès des autres quels qu'ils soient.

Yves CARMICHAEL - Denis et Marguerite SCHALLER - Marc et Rose-Anne ROGIER

trimestriel **La lettre du Défap**
Service protestant de mission
www.defap.fr

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :
Église protestante unie de France (EPUdF),
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Défap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629
Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Basile Zouma
Coordination éditoriale : Jean-Marc Bolle
Rédaction : l'équipe du Défap, assistée de JM Bolle
Réalisation : Majuscules - 04 78 53 87 14
Imprimerie : Graph2000,
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr 
102, boulevard Arago, 75014 Paris
Tél. : 01 42 34 55 55 

« La femme de valeur », figure de l'Église...

« 10 Qui trouvera une femme de valeur ? Elle vaut bien plus que des perles. 11 Le cœur de son mari a confiance en elle, et c'est tout bénéfique pour lui. 20 Elle ouvre ses bras au malheureux, elle tend la main au pauvre. 23 Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il siège avec les anciens du pays. 28 Ses fils se lèvent et la disent heureuse, son mari aussi, et il chante ses louanges : 29 « Bien des femmes font preuve de valeur, mais toi, tu leur es à toutes supérieure. »
Proverbes 31,10-31

Ce texte des Proverbes n'a pas pour but de nous parler du mariage. Il s'agit de nous amener à Jésus, même si son nom ne s'y trouve pas. Nous lirons donc la « femme de valeur » comme étant une figure de l'Église.

Cette expression déjà nous dit des choses sur cette épouse, sur l'Église du Christ, sur notre Église et nos paroisses. « Femme de valeur » : comme des enfants ingrats, il nous arrive de dénigrer notre mère, de ne pas lui reconnaître la valeur que lui voit son époux. Est-ce nous qui avons raison, ou lui ? Permettez que je le dise : c'est lui ! « *Le cœur de son mari a confiance en elle.* » L'avez-vous remarqué : la confiance de l'époux ne suit pas les œuvres de sa femme, mais elle les précède.

Ce n'est pas qu'une question d'écriture. La confiance, la grâce de Dieu sont premières, elles nous précèdent, comme le Christ précède l'Église. Aimer, c'est faire confiance.

Or Dieu nous aime, nous fait confiance, fait confiance à son Église. C'est bien cette confiance que le Seigneur de l'Église porte à son épouse qui doit être posée en premier ! Par sa vie et sa mission, par son culte et sa vie communautaire, l'Église exprime et rend visible et manifeste sa confiance en celui qui lui fait confiance !



*Le Baiser - Gustav Klimt
Palais du Belvédère, Vienne (Autriche)*

Ce qui nous est montré de la vie de l'Église dans ce dernier chapitre du livre des Proverbes est tout à fait intéressant. Elle se préoccupe de son mari, de sa maisonnée, des pauvres, et de la réputation de son mari. Pour tout ceci, elle ne lésine pas sur ses peines, elle se donne les moyens de ce qu'elle veut faire, à l'intérieur et à l'extérieur, sans

Une femme est l'amour, la gloire et l'espérance ;
Aux enfants qu'elle guide, à l'homme consolé,
Elle élève le cœur et calme la souffrance,
Comme un esprit des cieux sur la terre exilé.

Courbé par le travail ou par la destinée,
L'homme à sa voix s'élève et son front s'éclaircit ;
Toujours impatient dans sa course bornée,
Un sourire le dompte et son cœur s'adoucit.

Dans ce siècle de fer la gloire est incertaine :
Bien longtemps à l'attendre il faut se résigner.
Mais qui n'aimerait pas, dans sa grâce sereine,
La beauté qui la donne ou qui la fait gagner ?

Gérard de Nerval

crainte de commercer avec l'extérieur pour le bien de sa maison. Où trouverait-on plus active que cette femme, et qui ferait mieux qu'elle ?

C'est donc un modèle qui nous est donné. Que notre Église soit comme elle pour son mari – le Seigneur –, pour ses fils – ses membres – et pour les gens qui en ont besoin. Tous ceux qui s'occupent des autres savent bien qu'ils ne peuvent se permettre de se relâcher dans cette occupation

Avouez que ce serait là une belle activité, nouvelle pour beaucoup d'entre nous : confesser devant l'Église qu'elle est riche et heureuse de la confiance que le Seigneur lui fait !

Ce corps qu'est l'Église ne peut pas vivre sans la confiance de l'Époux, mais elle a aussi besoin d'entendre ses enfants la bénir, plutôt que récriminer contre tout ce qu'elle ne fait pas ou fait mal, contre ce qui lui manque. Nous les enfants qu'elle nourrit, nous pourrions lui en être reconnaissants...

Plus nous ferons confiance à la confiance de Dieu, plus nous nous nourrirons de la Parole du Christ, plus nous ressemblerons, en Église, à ce que les Proverbes nous montrent. C'est une vraie bonne nouvelle.

Condensé de la prédication du
pasteur David MITRANI
culte synodal à Besançon le 19 nov. 2023